

Rencontres économiques d'Aix-en-Provence

Session 13 « Comment satisfaire une population croissante dans un monde qui s'épuise ? »

Coordonnée par Hippolyte d'Albis

La population mondiale avoisine les 7,5 milliards d'individus. Et même si sa croissance ralentit depuis la fin des années 1980, l'accroissement représente plus de 400 millions de personnes tous les cinq ans, soit l'équivalent de la population actuelle de l'Amérique du sud. Parmi ceux qui se risquent à des prévisions, les Nations Unies annoncent que d'ici 2040 la population se situerait entre 8,5 et près de 10 milliards d'individus. Et pourtant, même dans les variantes hautes de leurs scénarios, les démographes de l'ONU supposent que la croissance va continuer de ralentir, ce qui n'est plus vraiment garanti depuis que la Chine a mis fin à la politique de l'enfant unique. Les plus de 360 millions de chinoises en âge d'avoir des enfants pourraient en effet très bien faire mentir les prévisions.

Survivrons-nous dans un monde à 10 milliards d'individus ? Doit-on s'attendre à un épuisement des ressources et un accroissement de la pauvreté ? Déjà en 1968, dans un livre au titre sans équivoque *The Population Bomb*, Paul Ehrlich écrivait « Les démographes prévoient qu'en l'an 2000 sept milliards d'hommes devront se partager les ressources limitées de notre planète, alors qu'aucune ingéniosité de la science ne permettra de doubler en si peu de temps la production agricole. » L'économiste David Lam remarquait récemment avec malice qu'il semblerait que nous avons malgré tout survécu à la bombe démographique...

2,5 milliards d'individus en plus d'ici 2040 représente un accroissement équivalent à celui que la population mondiale a connu au cours des 30 dernières années. Afin d'appréhender le futur, il peut donc être utile de revenir sur l'expérience que représente ces 30 dernières années où la population mondiale a augmenté de 50% en examinant l'évolution des ressources mondiales.

Depuis 30 ans, selon la FAO, la production agricole de nourriture a environ doublé et la production par tête a augmenté de près de 30%. En Afrique aussi, et malgré une croissance démographique beaucoup plus forte, la production par tête a augmenté de près de 20%. La prévision d'Ehrlich semble invalidée. L'amélioration des rendements agricoles a donc très largement compensé la hausse de la population.

La croissance de la population entraîne une exploitation plus intensive des ressources épuisables, qui en toute logique devrait voir leur prix augmenter. Or depuis 30 ans, malgré des épisodes temporaires de forte hausse, les prix des matières premières n'ont pas augmenté. Par exemple, ajustés de l'inflation, les prix du pétrole sont ainsi proches leurs niveaux du milieu des années 1980. Le formidable accroissement de la demande, par l'effet conjugué de la démographie et de l'amélioration du niveau de vie, n'a donc pas conduit à une augmentation proportionnelle des prix, qui en aurait interdit l'accès aux plus pauvres.

Depuis 30 ans, la « bombe » démographique n'a pas non plus conduit à un accroissement de la pauvreté. C'est même tout le contraire qui s'est produit. Selon la Banque Mondiale, plus de 40% de la population mondiale vivait avec moins de 1,9 dollar par jour. Trente ans après, cette extrême pauvreté concerne 10% de la population mondiale.

L'élimination des clichés catastrophiques associés à la croissance démographique ne doit cependant pas conduire à un optimisme béat. Parmi les nombreuses personnes et institutions à tirer la sonnette d'alarme, Stan Becker rappelle les multiples dégradations que la population humaine fait subir à son environnement. En particulier, l'épuisement des nappes phréatiques, la surutilisation des eaux de rivières, la déforestation et l'extinction massive des espèces sont des atteintes majeures à l'écosystème planétaire.

Lorsqu'il est mu par son seul appétit économique, l'homme oublie qu'il lui faut aussi préserver ses ressources communes. Dans la tragédie qu'il relatait il y a près de 50 ans, Garrett Hardin s'alarmait des conséquences de la hausse de la population et en appelait à une politique de limitation des naissances. On sait aujourd'hui que la seule qui fonctionne vraiment passe par l'éducation. Une éducation donc, mais qui doit s'accompagner d'une conscience et d'une responsabilité envers les générations futures.

Becker, S. (2013). Has the "World" Really Survived the Population Bomb? *Demography* 50, 2173-2181.

Hardin, G (1968). The Tragedy of the Commons. *Science* 162, 1243-1248

Lam, D. (2011). How the world survived the population bomb: Lessons from 50 years of extraordinary demographic history. *Demography* 48, 1231-1262.